

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1 00
Six mois......50
Trois mois......30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annouces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

To tes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH. I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 28 AVRIL 1898.

Nos Ecoles Publiques

Nous venons de recevoir le rapport des écoles publiques de la province pour l'année 1897. Selon le compte rendu, il y a 469 districts d'école, répartis comme suit : 152 dans le comté de Prince 184 dans Queens, et 131 dans Kings ;—soit, deux de plus que l'année précédente.

Le nombre de maîtres et maîtresses, comme principaux et assistants, employés par le gouvernement pendant l'année a été de 579—une augmentation de 10 sur l'an précédent. De ce nombre 72 sont de 1re classe, 339 de 2me classe et 168 de 3me classe. Le nombre d'instituteurs de 3me classe a diminué de 30.

Le nombre d'élèves enrôlés a été 21,845, c-à-d, 293 de moins que l'année 1896. La moyenne a été de 12.978—une diminution de 434.

Dans les études, il y a eu 184 élèves de moins dans le 4me livre, 2 dans le 6me ; 426 dans l'arithmétique ; 10 dans l'histoire ; 269 dans la composition ; 582 dans la musique ; 36 dans la tenue des livres ; 89 dans le dessin ; 112 dans l'étude de la tempérance, [scientifiquement] ; 48 dans l'agriculture. 115 de plus qu'en 1896 ont étudié le français.

Nos Ecoles Françaises

Nous regrettons vivement que ni le temps ni l'espace ne nous permette de reproduire dans tous ses détails l'intéressant rapport de nos écoles françaises par M. l'inspecteur Arsenault. Nous tâcherons, cependant, dans le résumé suivant, d'en faire ressortir, autant que possible, les traits les plus saillants, quant à ce qui se rapporte le plus directement à nos écoles françaises.

D'abord, M. Arsenault nous apprend dans son rapport qu'il y a maintenant dans la province 50 écoles françaises fréquentées par 2,300 élèves,—un fait qui démontre évidemment que, proportion gardée, la population française n'est pas en arrière des autres nationalités dans l'intérêt qu'elle prend à l'éducation de la jeunesse.

Il nous fait plaisir de trouver dans le rapport que nos instituteurs acadiens font des efforts continus pour se perfectionner

et se mettre en état d'obtenir des diplômes d'une classe plus élevée ; et nous déplorons avec M. l'inspecteur qu'il y ait encore des districts français qui ne profitent pas de l'occasion qui leur est offerte en ne s'assurant pas les services d'instituteurs d'un grade plus élevé.

Nous sommes heureux de constater que M. Arsenault reconnaît enfin la justesse de notre raisonnement, quand nous disions qu'il est impossible à un instituteur anglais d'enseigner le français avec la même compétence qu'un instituteur français. Quelqu'aient été les raisons qui ont porté M. l'inspecteur à différer d'opinion avec nous dans le temps, nous lui sommes reconnaissant des concessions qu'il nous fait dans son dernier rapport, quoique l'aveu soit un peu tardif.

A l'égard de la lecture, nous croyons que M. l'inspecteur sonne la note juste. Nous avons toujours cru que l'idée de faire passer l'élève rapidement d'un livre à l'autre sans lui faire rendre compte de ce qu'il lit était erronée.

Il nous est très agréable d'avoir à dire que M. l'inspecteur constate chez les instituteurs des progrès marquants dans l'étude du français. Voilà qui est louable. Continuez braves instituteurs ; "Labor omnia vincit."

En vérité, le rapport de M. l'inspecteur est un travail où les idées sont très bien élaborées, et nous n'hésiterions pas à le placer dans le domaine de la perfection, si, selon nous on n'y remarquait une lacune qui paraît regrettable. Nous aurions aimé y trouver un compte-rendu des progrès dans la lecture française depuis le 1er jusqu'au 5me livre—le nombre d'élèves étudiant la grammaire française, la composition, la géographie et l'histoire canadienne française—soit oralement ou autrement.

Nous regrettons aussi, que d'une manière ou d'une autre, on fasse dire, que la dernière convention des instituteurs acadiens ait eu lieu à Brockfield, un centre où l'on n'y voit qu'en jaune, au lieu de dire que l'une des plus intéressantes réunions que nous ayons jamais eues depuis l'inauguration de nos conventions a été tenue à ST ANTOINE de Bloomfield.

Enfin, pour donner justice à nos écoles françaises et à la population française, en général, qui s'y intéresserait beaucoup plus, dans notre humble opinion, nous croyons que le rapport des écoles françaises devrait être livré au public en français.

Nous ne saurions terminer ce court résumé de l'excellent rapport des écoles françaises de l'île du Prince Edouard sans traduire textuellement le trait touchant de M. l'inspecteur ayant rapport à la mort de l'un des plus ardents protecteurs des écoles acadiennes—l'hon. sénateur Arsenault.

A cet endroit, M. l'inspecteur dit : "Le devoir m'incombe d'exprimer dans ce rapport la grande perte qu'ont subie les écoles acadiennes par la mort de l'hon. sénateur Arsenault. Ayant suivi pour plusieurs années la profession d'instituteur, il continua, dans la suite à encourager l'éducation chez ses compatriotes, par ses paroles, ses avis et sa présence à toutes leurs conventions."

Le juste tribut que M. l'inspecteur rend à la mémoire du regretté Sénateur, est l'écho du sentiment de tous les compatriotes de feu l'hon J. O. Arsenault.

Ripans Tablets: at druggists.
Ripans Tablets cure headache.
Ripans Tablets cure indigestion.
Ripans Tablets relieve nausea.
Ripans Tablets cure bad breath.
Ripans Tablets assist digestion.
Ripans Tablets: for sour stomach.
Ripans Tablets: gentle cathartic.

GRAND MERCI, CHERI.

Depuis quelques semaines le Courrier nous lance à chaque numéro une volée d'insultes qui ne pourraient être surpassées par un "Cow Boy" des savannes du Texas. Nous ignorons complètement ce qui a pu engager l'être insignifiant qui égratigne la feuille irresponsable du Nipissiguit à vomir son venin contre nous, sans provocation aucune de notre part, à moins que ce ne soit pour afficher son vocabulaire grossier et vulgaire. Croit-il se gagner du prestige en agissant ainsi ? Il n'en sera rien. Il est cocoon et cocoon il restera. Comme ce cerveau félé est tout à fait ignorant des faits et des menées qui ont produit le résultat de la dernière campagne de West Prince, il lui sied mal d'étaler ses bêtises comme il le fait, et nous lui donnons avis que nous refusons de perdre notre temps à discuter ce sujet avec lui. Qu'il nous suffise de lui dire tout bonnement qu'il ferait preuve de beaucoup plus de bon sens s'il se mêlait de ses affaires et n'allait fourrer son nez dans les choses dont il ne comprend absolument rien. Cependant s'il juge à propos, qu'il continue à vide: le fiel dont son cœur haineux est surchargé nous espérons que nous n'en mourrons pas. Nous avons vu d'autres créatures de cette espèce ; ils ont passé sans avoir causé le moindre bouleversement. L'écervellé de la feuille de la bas passera aussi sans avoir fait tomber un seul cheveu de la tête de qui ce soit—la sienne excepté.

Tandis que nous y sommes nous désirons signifier à notre insulteur que nous n'avons pas la moindre objection qu'il se réchauffe à son "Soleil". Pour nous, nous pouvons aisément nous passer d'un tel luminaire.

Travaillons Nos Terres

UN EXEMPLE CHEZ NOUS

L'argument souvent avancé que la culture de la terre ne paie plus n'a pas sa raison d'être. L'exemple suivant démontre jusqu'à l'évidence, qu'après tout, il n'y a pas un plus sûr moyen de se procurer les commodités de la vie que de se livrer à l'agriculture. Nous n'allons pas chercher à l'étranger l'exemple que nous citons ; nous le trouvons, entre bien d'autres, au milieu de nous.

Il y a 25 ans, M. Norbert Poirier de St. Louis allait prendre dans ce village un lot de terre de 50 arpents, dont il n'y avait que trois arpents de défrichés. Suivant l'exemple de bien d'autres, M. Poirier, qui faisait la pêche depuis quelques années, entreprit de faire les deux, la pêche et le travail de la terre. Il continua ainsi pendant une dizaine d'années, s'enfonçant de plus en plus dans les dettes et ne retirant aucun profit de sa terre. Convaincu qu'il faisait fausse route et que le fruit de ses labours tournait tout à l'avantage de ceux dont il se faisait l'esclave, il abandonna la côte pour se livrer entièrement à la culture de sa ferme. Usant d'une stricte économie—première considération de celui qui désire réussir dans n'importe quelle entreprise—M. Poirier mit à profit toutes les ressources à sa disposition et avant bien longtemps réussit à payer ses 50 arpents de terre au gouvernement. Il élevait une nombreuse famille. Il fallait leur montrer l'exemple et leur donner le goût du travail de la ferme. C'est pourquoi, M. Poirier acheta encore 150 arpents de terre au prix de \$1,600, se fixant sur la force de ses bras et

son industrie pour satisfaire ce nouvel achat. Dans l'intervalle, M. Poirier se bâtit, se procura les implements aratoires qui lui étaient indispensables, et aujourd'hui il est maître de toutes ses propriétés et n'est redevable à personne. Ce printemps même M. Poirier a vendu 700 boisseaux d'avoine, 355 boisseaux de patates et autres productions de la ferme, le tout lui rapportant la jolie somme de \$400 en bel argent.

N'est-ce pas là une belle leçon qui doit donner lieu à réflexion à un grand nombre de nos gens qui se découragent trop vite et négligent leurs belles terres pour aller se faire esclaves et s'enfoncer de plus en plus dans les dettes et la misère sur le bord des côtes ? Oui, certes, c'est un bel exemple ; et ce qu'à fait cet homme courageux de St. Louis, tout autre peut le faire plus ou moins. Tout ce qui est nécessaire, c'est la ferme résolution, la persévérance, l'économie.

M. Norbert Poirier n'est pas le seul qui a vu ses efforts couronnés de succès. Si ce n'était pas que nous craignons de blesser leur modestie, nous pourrions nommer un grand nombre de nos gens dont nous pourrions rendre un compte aussi favorable que celui qui se rapporte à M. Norbert Poirier. Notre devise doit être. Emparons-nous du sol. Travaillons nos terres.

CHERIE LE RHUME EN UN JOUR.
Tablettes "Laxative Bromo-Quinine." Prix 25 cents, rendu si elles ne guérissent pas. 70-c-2

La Guerre

"D'après les dépêches, qui nous viennent d'Europe, les américains sentent l'air de la sympathie les grandes puissances dans l'attitude qu'ils prennent envers l'Espagne.

A part l'Angleterre, dont les hommes d'état semblent en ce moment rêver une alliance générale de tous les membres de la famille saxonne, on peut dire que les nations européennes envisagent d'un mauvais œil l'intervention des Etats-Unis dans les affaires de Cuba.

Le cabinet de Washington a mauvaise grâce de prétexter son désir de mettre fin à la guerre civile qui sevit entre l'Espagne et sa colonie.

Il est bien connu que l'insurrection ne se serait jamais produite, et qu'elle aurait été dans tous les cas réprimée depuis longtemps, sans les secours et l'appui moral que les rebelles recevaient de la part des américains.

La "Jaute Cubaine" avait ses agents, ses émissaires opérant en toute liberté à l'ombre du drapeau étoilé.

Depuis trois ans que la révolution dure, c'est aux Etats-Unis qu'elle est allée demander des armes, des munitions et de l'argent. Et sans la fibusterie et la contrebande, pratiquées au grand jour, par les sujets de l'Oncle Sam, il y a longtemps que la Perle des Antilles serait pacifiée.

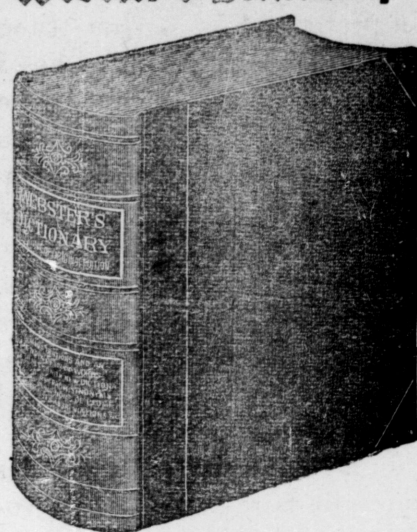
Le résultat du conflit entre l'Espagne et les Etats Unis ne saurait être douteux. Ce sera la lutte du pot de terre contre le pot de fer.

L'Espagne ne veut cependant pas capituler avant d'en avoir appelé au sort des armes. L'antique fierté castillane préfère encourir les dangers d'un duel inégal, plutôt que de subir des conditions humiliantes. Elles consent à affronter une défaite, pourvu que l'honneur soit sauve.—Le Pionnier de Sherbrooke.

Ripans Tablets cure flatulence.
Ripans Tablets cure dyspepsia.
Ripans Tablets cure biliousness.
Ripans Tablets: pleasant laxative.
Ripans Tablets cure torpid liver.
Ripans Tablets cure liver troubles.

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME.
Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.



Weight nearly 12 lbs.
Size 8 1/2 x 10 1/2 x 4 inches.
Full Sheep or Half Russia.
With Dennison's Patent 50c. extra.

NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION...
This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as...

THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION. 1708 Pages.

It Embraces 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words.

... IT ALSO CONTAINS...
Nine Special Dictionaries, protected by copyright, and not found in any other dictionary.
A Dictionary of Synonyms and Antonyms.
A Dictionary of Biographies and Heroes and Heroines of Prose and Poetry.
A Dictionary of Names of Place.
A Dictionary of Mythology.
A Dictionary of Musical Terms.
A Dictionary of Familiar Allusions.
A Dictionary of Foreign Phrases.
A Dictionary of Abbreviations.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY.
The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer this cheap flimsy edition.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP
is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy.

Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

Send Postal Card for full particulars.

WOMAN * HER HOME, HEALTH AND BEAUTY.....

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children.

A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on

Childhood... Education of Women

A Very PRACTICAL Chapter on

"General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.



Sympathetic Articles on

MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD

Also

Hygiene of the Respiratory Organs. Hygiene of the Eye. Hygiene of the Ear. Hygiene of the Generative Organs.

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book expressly for women. It deals exhaustively and intelligently with a vast number of matters, concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION, 34c. 34c.

Size 7 1/2 x 10 1/2, 288 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Illustrated.

Among the illustrations are 100 full-page reproductions of as many paintings of ideal female heads, each by a different celebrated artist—Sisley, Cossa, Thumann, Siebel, Bougereau, and others.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to: Woman's Physical Structure. Motherhood. Diseases of Women. Maidenhood. Education of Women. Babyhood. Diseases of Babyhood. Womanhood and Wifehood. Childhood. Diseases of Childhood.

Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.

Send Postal Card for full particulars

LES TERRES PUBLIQUES

Le commissaire des terres publiques a fait son rapport à la législature pour l'année dernière. 3608 arpents de terre ont été vendus pendant l'année au prix de \$3127.16.

Les montants reçus durant l'année ont été de \$14,879.84.

La Guerre

300 sœurs de charité se proposent de partir de New York et des environs pour aller soigner les malades et les blessés aussitôt que les hostilités commenceront entre les Etats-Unis et l'Espagne.

On rapporte de Gloucester, Mass., que les vaisseaux pêcheurs sont à l'ancre dans le havre n'osant sortir de peur d'être saisis par l'ennemi.

Le Dr Talmage croit que la guerre entre les Etats-Unis et l'Espagne sera de courte durée. Il prétend que deux semaines suffiront pour soumettre l'Espagne.

Le capitaine Riley qui est arrivé de la Havane à Charleston, samedi dit qu'il y a beaucoup plus d'excitation en cette ville qu'à Cuba par rapport à la guerre.

Un officier de la marine américaine croit que l'Espagne ne se soumettra pas avant d'avoir livré au moins un combat. L'Espagne en agirait ainsi pour satisfaire son peuple.

Une dépêche reçue à Jack-

sonville, Floride le 23 août, dit que le premier combat naval entre les Etat-Unis et l'Espagne a eu lieu vendredi, le 22, près de Baynton, 25 milles au sud de de Palm Peach, à 10 a. m. Le rapport n'a pas été confirmé.

Le "Press" de New-York contient une dépêche de Key West, en date du 23, allant à dire que le vaisseau américain "New-York" a capturé le vaisseau espagnol Alphonso X11 en route pour la Havane. L'Alphonso est évalué à \$1,000,000 et avait 1,000 hommes de troupe à son bord.

Le Daily Chronicle, journal d'Angleterre annonce que les Espagnols ont capturé le vaisseau américain "Paris" en route de Southampton pour New-York.

Une dépêche de Bangor dit que le commerce du bois dans Maine sera paralysé par l'effet de la guerre. Il n'y a qu'un seul moulin sur la rivière Penobscot qui est en opération.

R.I.P.A.N.S.

Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tablets is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price. DIRECTIONS.—Take one at meal or bed time, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles: banish pain; induce sleep; prolong life. An invaluable tonic, matter one will do you good. No matter what the cure will result if directions are followed. The five-cent packages are not yet to be had or any druggist will do so; but in any case a single customer to do so; but in any case a single card, containing ten tablets, will be sent, post free, to any address for five cents in stamps. Ripans, New York. Until the goods are thoroughly tried, the tablets will be sent, post free, them a fair margin of profit, viz., 1 dozen (144 tablets) for \$1.25, by mail \$1.50, 1 gross (720 tablets) for \$12.50, by mail \$15.00, 1 gross (720 tablets) for \$25.00, by mail \$30.00. Each with the order in every case, and freight or express charges at the buyer's cost.